

JDA

2 bougies pour les Empires de la Lune





PRINCIPALES DECISIONS DU CONSEIL MUNICIPAL

DÉCISIONS DU CONSEIL MUNICIPAL DU 4 NOVEMBRE 2019

TAXE D'AMENAGEMENT (PART COMMUNALE) FIXATION DU TAUX ET DES EXONERATIONS FACULTATIVES

Maintien du taux à 3,5% (taux unique et non sectorisé) et exonération totale des logements sociaux bénéficiant du taux réduit de TVA ou bénéficiant d'un prêt aidé de l'Etat (PLS, PLUS, PSLA) et les abris de jardin soumis à déclaration préalable.

CONVENTION POUR UNE MISSION D'ACCOMPAGNEMENT AVEC LE CONSEIL D'ARCHITECTURE, D'URBANISME ET D'ENVIRONNEMENT DE SEINE-MARITIME SUR LE DEVENIR DE SITE DE LA PISCINE

Pour accompagner la commune dans la définition d'une stratégie de renouvellement du site. Les conditions de cette mission telles que définies dans la convention prévoit une démarche en trois étapes :

- 1/ Visite d'exemple de restructuration de Piscine Tournesol à Malaunay
- 2/ Une note de synthèse de décryptage permettant d'établir un premier diagnostic du site, d'évaluer les enjeux et potentialités de valorisation du bâti et du paysage à l'échelle de la commune
- 3/ Une note d'enjeux sur la piscine proposant des pistes d'aménagement et de travaux en vue de préserver cet équipement de valeur patrimoniale

Le financement des dépenses prévisionnelles afférentes est assumée par le CAUE sur ses fonds propres et par le versement par la Commune d'une contribution forfaitaire de 1 500 €.

REALISATION D'UNE PROTECTION ANTI-INTRUSION AUTOUR DE LA PISCINE MUNICIPALE - DEMANDE DE FONDS DE CONCOURS AUPRES DE LA COMMUNAUTE D'AGGLOMERATION DIEPPE-MARITIME

Dans l'attente de l'aboutissement des réflexions engagées sur le devenir de cet équipement, il a été envisagé de mettre en place une protection périphérique renforcée. La solution préconisée consiste à réaliser une palissade de protection de 175 mètres en bacs acier fixés sur deux lisses bois ancrés au moyen de poteaux IPN scellés au sol.

Un fonds de concours à hauteur de 50% du coût des travaux (suivant le devis de l'entreprise MECD de 16 565 € Hors Taxes) a été sollicité auprès de la Communauté d'Agglomération Dieppe-Maritime.

DENOMINATION DU GYMNASE MUNICIPAL « GYMNASE DE L'ETOILE »

Suite aux travaux de mise en accessibilité aux personnes à mobilité réduite et la volonté de la municipalité de faciliter l'accès aux disciplines sportives et de loisirs au plus grand nombre des arquais qui ont le choix de pouvoir pratiquer le tennis de table, le karaté, le handball, le football et le basket au sein de l'Etoile Sportive Arquaise.



Belles fêtes mes ami-e-s,

Chaque année, lorsqu'approche Noël, me reviennent en mémoire ces quelques lignes de François Villon

*« Sur le Noël, morte saison -
Que les loups se vivent de vent...»*

Elles suggèrent cette idée de neige, de froidure et, par contraste, la joie, le bonheur d'être réunis à l'abri autour d'un feu.

Si les conditions climatiques sont sans doute différentes (réchauffement climatique ?) de celles du 15^{ème} siècle l'esprit de Noël demeure : être rassemblés avec ceux que l'on aime dans la chaleur du foyer.

Voilà ce que je vous souhaite mes ami-e-s.

Pour le reste, pas besoin de vous faire l'article sur la vie intense de notre commue et les belles perspectives qui sont les siennes : le JDA que vous lirez vous en dit long là-dessus. Alors je vous fais confiance pour apprécier par vous-même ce qui se passe et pour déceler ce qui émerge.

Ah oui ! Encore un mot. Sur les retraites : pas besoin d'être grand clerc pour comprendre qu'au-delà de la question des régimes spéciaux agitée comme un épouvantail, ce qui se trame c'est la baisse généralisée des retraites. Dès lors on peut comprendre la montée du mécontentement et des mouvements sociaux.

D'autant que oui, s'il faut bien une réforme, c'est celle qui imposerait les grands groupes capitalistes et leurs supers profits pour assurer le financement de nos régimes.

La réforme oui, mais la réforme sociale pour maintenir et revaloriser les salaires et les retraites.

De tout cela nous pouvons en parler, bien sûr, entre nous. Nous pourrions notamment le faire à l'occasion de la cérémonie des vœux début janvier.

En attendant bonnes fêtes à vous.

Votre maire, Guy SÉNÉCAL



Deux bougies pour « Les Empires de la Lune »



Deux ans. Deux ans déjà que la structure Multi-accueil pour la petite enfance « Les Empires de la Lune » a été inaugurée et ne désemplit pas. « Nous avons des demandes de réservation pour septembre 2020 ! C'est une petite structure, à l'esprit familial et convivial. Le retour des parents est très positif, ça fonctionne super bien », se réjouit Deborah Loué, directrice de la crèche.

Un personnel qualifié et bienveillant, avec huit encadrantes et deux psychologues pour vingt-deux enfants, une amplitude d'horaires adaptée aux salariés, une accessibilité aisée, à mi-parcours entre les deux écoles, le cahier des charges ne pouvait répondre qu'à l'attente des parents. Revers de la médaille, la liste d'attente s'étire.

« Un accueil dès 2 mois, jusqu'à la veille des 4 ans »

Dans la mesure des disponibilités, **Les Empires de la Lune** accepte les enfants pour un accueil régulier mais aussi ponctuellement. « C'est un bon soutien pour permettre à des parents de chercher ou de reprendre un emploi, mais cela peut aussi correspondre à un choix de faire connaître la vie en collectivité à l'enfant, explique Déborah Loué. C'est plus facile ensuite pour s'adapter au rythme de l'école maternelle, manger en groupe, apprendre à être patient. »

Debout, l'équilibre est parfois encore fébrile pour les plus petits, la diction quelque peu bafouillante, mais qu'importe, déjà les affinités se forment. « On peut même parler d'amitié !, assure la directrice. Certains sont ensemble depuis deux ans, ils viennent se chercher à la porte dès leur arrivée. »

Et pas le temps de s'ennuyer ! Après un verre d'eau et un temps d'échange avec les parents, c'est chanson, lecture et activités motrices. Tout un programme. « Nous formons deux groupes d'activités différentes, mais s'ils n'ont pas envie, ils ont toute la crèche pour s'amuser », avec toboggans, tapis de gym, voitures et une corne d'abondance de jouets. « C'est toujours proposé, jamais imposé », précise la responsable.



Ouvert du lundi au vendredi de 7h30 à 18h30. Fermeture entre Noël et le Jour de l'An et tout le mois d'août. La priorité est donnée aux familles d'Arques, mais en cas de places disponibles « Les Empires de la Lune » peuvent accueillir les enfants de l'extérieur. Contact et renseignements : 09 62 53 21 91

La Compagnie Za ! en résidence

Depuis maintenant huit ans, Dieppe Scène Nationale rapproche les artistes des habitants en installant chaque saison une équipe artistique en résidence autour d'un projet de création à destination de l'enfance. Cette année, Arques accueille la toute jeune compagnie Za ! de Vera Rozanova pendant six semaines, à partir de décembre.

Artiste pluridisciplinaire, Vera Rozanova s'est formée à l'Académie nationale des arts du théâtre de Saint-Petersbourg, puis à l'École nationale supérieure des arts de la marionnette. En 2017, elle fonde sa propre compagnie à Nantes avec une direction artistique centrée sur l'objet, la marionnette et la vidéo.

Pour cette saison, Vera Rozanova viendra partager avec les arquais sa recherche artistique, terreau d'un spectacle qui verra le jour à DSN en 2021.

Sur le thème du rangement et du « chez soi », plusieurs ateliers seront ainsi mis en place. Mille pistes vont être explorées en s'appuyant sur les expressions telles que « Range ta chambre ! », « Arrange-toi correctement ! », « Tu nous déranges ! », « Arrangez-vous entre vous ! », « Tu es complètement dérangé » ou bien encore « Elle a une vie bien rangée ». Des expressions qui parlent autant aux enfants... qu'aux adultes !

Les six semaines de résidence vont permettre aux élèves du groupe élémentaire et de la maternelle de découvrir l'univers artistique singulier de la Compagnie Za !. Ils seront invités, ainsi que les habitants, à participer avec les artistes à l'élaboration du futur spectacle *Chez soi - dé - Rangement*.





Sainte-Barbe : les JSP, la relève

Un moment d'intense émotion. C'est au rythme de la Musique d'Arques-Ancourt que la cohorte des sapeurs-pompiers, suivie par les élus et le Sous-Préfet, a rejoint le Monument du souvenir et de la paix. Instant de recueillement pour cette traditionnelle Sainte-Barbe, mais aussi, l'occasion de revenir sur la vie du Centre d'incendie et de secours et d'épingler promotions et distinctions au revers des soldats du feu.

Plus de 260 interventions ont été comptabilisées cette année, preuve, s'il en fallait, de la nécessité de préserver le centre de secours. Des actes au quotidien sur notre commune, pour secourir et protéger lors d'accidents de voitures, d'aides à la personne ou d'incendies.

Les hommes du Lieutenant Pascal Monchy ont également été sollicités à plusieurs reprises en renfort à Dieppe et le 26 septembre à Rouen, sur l'impressionnant incendie du site de Lubrizol.

Formation

Des opérations qui seffectuent parfois au péril de leur vie. « *Des missions remplies avec altruisme* », précise le Chef de corps.

Risques physiques pour sauver les autres, mais pas seulement, le dévouement et l'abnégation nécessaires pour devenir « *volontaire* » ne font pas oublier les nombreuses contraintes qui empiètent sur la vie familiale et professionnelle. De quoi susciter un respect supplémentaire pour un tel engagement.

La « Formation » aura été le maître mot du discours du Lieutenant lors de cette Saint-Barbe, pour ceux qui « *décalent à toute heure de la nuit et du jour* », mais aussi pour les futures nouvelles recrues, les JSP (Jeunes Sapeurs-Pompiers). L'école de la vallée d'Arques Thomas Pesquet, dont les locaux ont été inaugurés le 15 juin 2019, regroupe les élèves d'Arques, de Dieppe et de Saint-Nicolas. Admis dès 13 ans, ils s'engagent pour

quatre années d'enseignement spécifique, de préparation physique et de cours d'éducation civique. Opérationnels à la fin de leur cursus, ils sont nombreux à avoir intégré comme volontaires les casernes de la région ou à s'être dirigé vers une carrière professionnelle. « *Un véritable vivier* », estime le maire Guy Sénécal. La réussite de cette formation, Pascal Monchy l'associe étroitement à l'investissement des parents et des bénévoles qui les entourent. « *Cette école ne serait rien sans ces encadrants, assure Pascal Monchy. Ils sont toujours présents et impliqués.* »



Promotions :

A l'issue de la formation de « chef d'équipe », Stéphanie Rosas et Simon Rimbert ont été reconnus apte à cette fonction et promus au grade de Caporal.

Distinctions :

« Chef d'équipe » au grade de Caporal depuis 3 ans, Guillaume Monot reçoit la distinction de Caporal-Chef.

« Chef d'agrée » au grade de Sergent depuis 3 ans, Julien Quilan reçoit la distinction de Sergent-Chef.

Des étoiles dans les yeux



Beaucoup de fierté et une admiration impossible à dissimuler. Les Jeunes Sapeurs-Pompiers ont réussi à se faufiler parmi la foule et à présenter une copie de la plaque qui barre le fronton de l'école de la vallée d'Arques à Thomas Pesquet.

De retour sur ses terres, à Auffay, le 8 novembre dernier, l'astronaute est le parrain du centre de formation des JSP. Il n'avait cependant pu être présent le 15 juin dernier au moment d'inaugurer l'établissement. Qu'à cela ne tienne, les JSP, des étoiles plein les yeux, sont venus à sa rencontre pour un échange empreint d'émotion.

Bien qu'il ne soit pas arquais, c'est tout naturellement que le nom du spationaute normand a été choisi, « pour les valeurs qu'il véhicule et le dépassement de soi », confie le Lieutenant Pascal Monchy, président de l'école.

« Un rêve pour les enfants »

Dans une salle comble et sous l'ovation du public, l'enfant du pays s'est montré très ému de se retrouver ainsi devant ceux qui l'ont vu grandir. Après la projection d'un film retraçant ses 196 jours passés à bord de la

station spatiale internationale de novembre 2016 à juin 2017, Thomas Pesquet a répondu aux questions du public. Il a souhaité que les plus jeunes aient le micro et soient associés au rendez-vous, une attention saluée par un parent : « merci de faire rêver nos enfants ».

Des rêves qui sont à la portée de tous, assure Thomas Pesquet qui a rappelé qu'il avait suivi une scolarité normale, en primaire à Auffay, puis au lycée Ango de Dieppe avant de continuer en cours préparations au lycée Corneille à Rouen. « En terme d'enseignement, nous n'avons pas à rougir en Normandie », assure-t-il.

C'est avec beaucoup d'humour et de gentillesse qu'il a ensuite répondu aux questions des enfants sur son quotidien à plusieurs centaines de kilomètres d'altitude, ses peurs, ses projets et sur l'environnement. Un sujet très sérieux à ses yeux. « Ce qui frappe en premier, c'est la beauté de la terre, souligne-t-il. Puis viennent ensuite les villes enfumées, les déserts, l'Amazonie... Il se passe quelque chose, c'est réel. Pour moi, l'urgence c'est de limiter notre impact en CO2. »

Un message fort qui ne restera pas lettre morte pour les JSP qui ne sont pas près d'oublier cet instant magique.



Téléthon 2019

Moins de véhicules lavés cette année, mais des donateurs plus généreux envers les JSP qui ont récoltés **923 euros** pour le Téléthon





De la gare à la Base de loisirs, un air de renouveau

Après la réhabilitation du gymnase, l'aménagement le long de l'Avenue Verte se poursuit. Plantation d'arbres, réhabilitation de la gare dédiée au tourisme et réflexion sur le site de la piscine sont enclenchés.

PLACE DE LA GARE, NOUVELLE PORTE D'ENTRÉE

Symbole d'une activité ferroviaire disparue dans les années 1980, notre gare est un élément patrimonial fort. Très bien située, à plus forte raison depuis l'ouverture du dernier tronçon de l'Avenue Verte qui relie Arques à Dieppe, elle est aussi la porte d'entrée à la Base de loisirs de la Varenne. Une voie sécurisée pour les balades à vélo, plébiscitée pour les promenades en famille et très empruntée par les joggeurs. Un afflux non négligeable, auquel il faut ajouter le passage chaque année de 12 000 cyclistes anglais reliant Londres-Paris par cet axe.

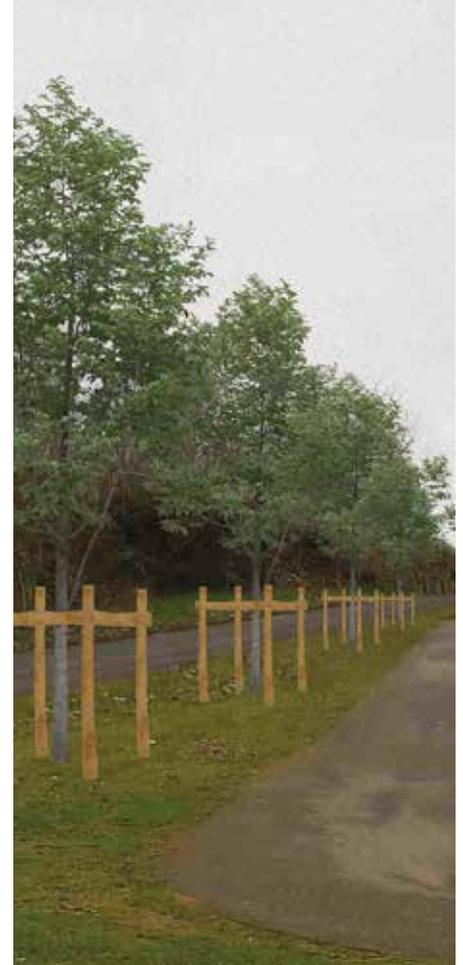
Devenue propriété de la commune, un projet novateur combinant Action-Jeunesse et Tourisme y sera développé par le centre social Georges Thurin. Un projet de réhabilitation retenu par le Contrat Territorial de Dieppe-Maritime et par la CAF.



LE CHEMIN DES PRAIRIES DE NOUVEAU ARBORÉ

Au printemps, tous les peupliers du Chemin des prairies, reliant le gymnase à la Base de loisirs de la Varenne, ont dû être abattus. Devenus malades, ils représentaient un réel risque de sécurité en cas de coup de vent violent. Courant décembre, l'entreprise « Arbore et sens », d'Osmoy-Saint-Valéry, procède à la plantation de 60 nouveaux arbres, « nous avons pris en compte que c'était un lieu de promenade très fréquenté et nous avons évité les arbres allergènes ».





Bêches et pelles en mains, une douzaine d'élèves de terminale Bac Pro de la filière horticole du lycée de Mesnières-en-Bray sont venus plantés les premiers arbres, sous la pluie et le froid. « Cela leur permet de voir la finalité d'un projet et d'être au contact des décideurs et d'être sur le terrain » souligne un enseignant.

Arbres fruitiers, chênes, aulnes, nyssas, érables... Une dizaine d'essence différentes va ainsi s'épanouir sur les rives de nos étangs. « L'idée n'est pas d'avoir des arbres très hauts (de 8 à 20 mètres), mais de jouer avec les tailles, les floraisons et les couleurs pour enrichir ce lieu de balade, précise le maire Guy Sénécal.

PISCINE, ET DEMAIN ?

Construite dans les années 1970, la piscine Tourmesol a permis à des milliers d'enfants d'apprendre à nager. Des arquals, mais aussi, de par son implantation géographique, les établissements scolaires d'une vingtaine de communes venaient régulièrement s'initier au grand bain. De nouvelles normes de plus en plus contraignantes et des frais de maintenance et de fonctionnement exorbitants supportés exclusivement par Arques ont eu raison de l'activité de la structure. En août 2014, la corolle sur les étangs s'est refermée.

Hublots cassés, intérieur tagué et vandalisé, « l'Ovni » a perdu de sa superbe. Les élus du conseil municipal ont décidé le 4 novembre de prendre de nouvelles mesures pour sécuriser l'enceinte de la piscine.

« 175 mètres de palissade de 2,50 mètres de haut vont la ceinturer, prévient le maire. Nous voulons éviter les intrusions des plus jeunes qui se mettent en danger en commettant de tels actes. »

L'agglomération Dieppe-Maritime a été sollicitée pour un fond de concours pour cette opération de protection estimée à 20 000€.

Sécuriser les lieux ne peut être qu'une solution transitoire, une réflexion avec le CAUE (Conseil d'Architecture, d'Urbanisme et de l'Environnement) est en cours pour le devenir de ce site. « J'insiste sur le terme de site, ce n'est pas uniquement la piscine qui est concernée, souligne Guy Sénécal. Il faut poursuivre l'aménagement entre l'Avenue Verte, la gare, le gymnase, la piscine et la base de loisirs de la Varenne ».

Trois options sont sur la table, selon le maire. « On rase tout... Mais ça va coûter de l'argent et étant classé en Plan particulier d'intervention (PPI) rouge nous ne pourrions plus rien construire à la place ».

Autre alternative, plus valorisante pour ce patrimoine d'architecture du XX^e siècle : « nous restons dans une situation d'attente et nous aménageons les lieux de manière réversible, pour des activités qui permettraient de libérer de la place à l'EGT ou pour des disciplines sportives comme le karaté. » Ultime solution, qui a la faveur des élus du conseil : « Dieppe-Maritime assume pleinement sa compétence nautisme et mène une politique intégrant la piscine comme un élément de la base de loisirs ».

Cette décision permettrait ainsi de libérer les piscines de Dieppe arrivées à saturation pour l'apprentissage de la natation des scolaires et de remettre en fonctionnement la piscine au milieu d'un espace loisirs et de nature.



Après plusieurs mois de travaux pour la mise aux normes d'accessibilités aux personnes en situation de handicap, le gymnase a repris ses habitudes et ses entraînements quotidiens. « Il reste encore des choses à améliorer, mais l'essentiel est fait », se réjouit le maire. Construit dans les années 1970 la salle de sport n'avait toujours pas de nom, et plutôt que de mettre en valeur une seule personne, c'est un hommage à tous les clubs arquals qui a été choisi en baptisant l'équipement **Le gymnase de l'étoile.**

Le bus à 5 euros par mois pour les jeunes

Une économie de 100€ ! Le réseau de transports en commun, anciennement Stradibus et rebaptisé Deep Mob propose désormais un pass mobilité pour les jeunes de moins de 26 ans à 50€ par an. Un dispositif qui remplace les précédents abonnements qui s'élevaient à 150€. Il permet ainsi à chaque jeune arquais de profiter librement de l'ensemble des lignes desservant le territoire de l'agglomération.

Valable pour 365 jours à compter de la première utilisation, ce pass peut être sollicité par courrier (formulaire à imprimer sur le site stradibus.fr puis à renvoyer avec les pièces justificatives à STUD, libre réponse 60 081, 76 209 Dieppe Cedex) ou acheté en agence Deep Mob, situé à la gare SNCF de Dieppe. Il est ensuite à télécharger sur la carte Atoumod.

Le transport à la demande plus souple et plus facile

Un véritable moyen de transport à la carte. Deep Mob améliore le transport à la demande avec désormais la possibilité de réserver en ligne sur stradibus.fr en plus de la réservation téléphonique au 02 32 14 09 09. Par ailleurs, pour un déplacement le matin jusqu'à 14 heures, il est désormais possible de transmettre sa demande jusqu'à 17 heures la veille et jusqu'à 11 heures le matin pour un voyage l'après-midi. Il vous suffira d'indiquer simplement les noms des arrêts de départ et d'arrivée.



Plus d'infos sur stradibus.fr

Le transport à la demande fonctionne du lundi au vendredi de 7h30 à 19 heures et le samedi de 8h30 à 18h30. Pour voyager, se présenter cinq minutes avant l'horaire prévu.

Restez connectés

Les bus du réseau Deep Mob sont désormais équipés de bornes d'accès Wifi gratuit. Par ailleurs, une page Facebook a été créée afin de ne rien manquer de l'actualité du réseau mais aussi une application smartphone pour réaliser vos démarches en toute simplicité.

L'art du Kamishibai s'essaime

Insufflé par Hervé Noël depuis plusieurs années, le Kamishibai a pris racine sur les berges de la Varenne. Venu du Pays du soleil levant, cette forme de théâtre qui s'appuie sur des dessins et sur la narration de contes a conquis les enseignants et les bénévoles de « Lire et faire lire » de la région Dieppoise. « On essaime le Kamishibai dans toute la région, se félicite Annick Cyprien, responsable de l'association. Nos contes sont adaptés, de la petite enfance à la 6^{ème}. C'est une autre approche de la lecture. »

L'engouement ne cesse de s'amplifier, mais présenter des histoires même au plus jeune public ne s'improvise pas. Grâce à la complicité entre « Lire et faire lire » et Hervé Noël une quatrième session de formation s'est déroulée à Arques. « J'adore ! Pour moi, c'est vraiment du théâtre, les enfants ne nous voient pas quand nous leur présentons notre spectacle, ils sont captés par l'image et la narration, s'enthousiasme une enseignante. Nous sommes cachés derrière le petit castelet et sommes plus libérés pour jouer avec les tons des voix des personnages. »

Répartis en plusieurs salles, 25 adultes se sont ainsi initiés et formés aux différentes techniques de narration en fonction du public.

Pas seulement spectateurs, les élèves du groupe élémentaire d'Arques, ont également créé leur propre conte intitulé « Le château de Guillaume » qu'ils ont présenté en public et ensuite édité. Magnifique.



Contact : kamishibaiblog.over-blog



« Opération zéro déchet » pour les Globetraileurs

Pièces mécaniques, téléphones portables, télévisions, bidons en tous genres, huile de vidange, matelas, cannettes, emballages alu ou en plastique... C'est un véritable inventaire à la Prévert bien peu reluisant qui se cache sous les broussailles de la forêt domaniale. Reflet de notre société surconsommatrice... ou conséquence de l'incivisme viscéral de quelques personnes. Qu'importe, les faits sont là, les déchets poussent, se multiplient et prolifèrent au milieu des fougères et des hêtres.

Mais tout n'est pas perdu, heureusement. Des actes citoyens se multiplient, à l'image de celui des Globetraileurs76 qui ont organisé une campagne de nettoyage le long des sentiers. Marcheurs et joggeurs de l'association ont relevé les manches, contacté les organismes officiels, l'ONF (Office national des forêts) et les mairies environnantes pour mettre au point une « opération commando ».

« Six mois de préparation ont été nécessaires »

« Nous ne voulions pas faire n'importe quoi, n'importe comment, justifie Mélanie Legrand, présidente de l'association. Nous voulions ramasser les déchets mais aussi aller plus loin dans notre démarche. D'autant que nous le faisons en famille, avec nos enfants et que la prise de conscience passera par eux ! »

La logistique a été assurée par les collectivités, les parcours ont été définis avec l'aide de l'ONF puis la pesée et le tri de chaque sac ont été effectués par le service de gestion et de prévention des déchets de Dieppe-Maritime. Une soixantaine de participants a répondu présent à l'invitation lancée par les Globetraileurs76 sur leur page Facebook.

« 175 kg de déchets ménagers, 24 kg de cannettes en verre, 15 kg de tontes mis dans des sacs plastiques et plus de 500 kg de bidons, pneus, literie et télévisions ramassés en une matinée ».

175 kg de déchets ménagers, 24 kg de cannettes en verre, 15 kg de tontes mis dans des sacs plastiques et plus de 500 kg de bidons, pneus, literie et télévisions ramassés en une matinée par les membres de Globetraileurs76.

Plus de 800 kg d'immondes de toutes sortes ramassés par les Globetraileurs. Effarant... Dans les rangs des organisateurs, les sentiments sont partagés entre celui du devoir accompli et l'écœurement face au constat de tant d'incivilités. « Nous avons été bien épaulés et nous sommes prêts à remettre les gants, assure néanmoins Mélanie, fière de sa troupe. Je suis exigeante avec eux, je les sollicite tout le temps et je les emmène dans ma folie ! »

Une folie, qui n'en est finalement pas une, saluée par les promeneurs et les randonneurs sur leur passage, applaudissant et remerciant les enfants prenant soin de la forêt. Non, tout n'est pas perdu.



CONTACT :

Facebook : Globetraileurs76
Mail : globetraileurs76@gmail.com
Tel : 06 40 38 95 02

Education : L'école de la citoyenneté

« Avec 114 élèves répartis sur huit classes, dont deux classes de CP et deux de CE1 dédoublés, c'est une situation idéale pour l'apprentissage des matières. » Palmira Fras, directrice du groupe élémentaire, ne cache pas sa satisfaction de proposer d'excellentes conditions d'épanouissement aux enfants. Un contexte rare, alors que les moyens consacrés à l'éducation à l'échelle nationale ne sont le plus souvent pas à la hauteur partout ailleurs. « Nous sommes plus proches des enfants, nous faisons face plus rapidement pour effacer les difficultés », enchérit la directrice.

De petits effectifs donc pour cette année et une équipe pédagogique qui s'est élargie, conséquence directe du lien établi avec le collège Delvincourt de Dieppe, classé en Réseau d'éducation prioritaire (REP).

L'enseignement est une chose, mais tout ne s'apprend pas dans les livres, la découverte est un facteur essentiel pour « le bien grandir ». Les enseignants multiplient les rendez-vous avec des intervenants et des sorties pédagogiques. « Nous n'avons pas le souci de trouver des moyens pour les sorties culturelles et les spectacles vivants, se réjouit Palmira Fras. Nous ne sommes pas non plus dans l'excès, mais la commune nous met facilement à disposition des transports. »

Et le second semestre s'annonce très riche !



« Il faut faire du lien entre les matières »

En lien avec Dieppe Scène Nationale, l'artiste Vera Rozanova va être accueillie pour une résidence à Arques. Formée à l'Académie nationale des arts du théâtre de Saint-Petersbourg, elle va ainsi amener les élèves à travailler sur le thème de « Chez soi... et ailleurs ». « Ce sont des rencontres enrichissantes qui font travailler l'imaginaire et qui créent des passerelles avec l'école maternelle ou le Conservatoire », souligne Palmira Fras. Le Conservatoire interviendra en effet toute l'année avec la formation musicale et la chorale menée par l'artiste intervenante Claire Imbrosciano. Autre rendez-vous culturel, devenu incontournable

pour les CM1-CM2, l'apprentissage du Théâtre Baroque avec l'Académie Bach. « Là-aussi le gain pour les élèves est important, assure la directrice de l'école. Il y a un gros travail sur la langue, la gestuelle, la diction et ça permet de développer le vocabulaire. On retrouve ces notions dans le Kamishibai que nous avons étudié l'année dernière. » Avec la collaboration de « Lire et faire lire » les jeunes arquais vont également participer au prix Renardeau. Plusieurs ouvrages leur seront proposés avant le choix de leur livre préféré. Un véritable vote, avec isoloir, carte d'électeur, urne et signature. Une action qui se veut à la fois littéraire et citoyenne. « Sous une forme ludique, on travaille le français, la musique, les sciences et l'imaginaire, explique Palmira Fras. Il faut créer du lien entre les matières, donner du sens aux disciplines. »



UN SÉJOUR À LA MONTAGNE

Citoyenneté encore. L'équipe pédagogique entend faire prendre conscience aux enfants de la fragilité de notre environnement et de notre responsabilité dans la préservation de la biodiversité. Le thème de l'eau sera le fil rouge, avec l'intervention du Cardere (Centre d'Action Régionale pour le Développement de l'Education Relative à l'Environnement), des visites à la mare pédagogique ou encore à l'Estran-Cité de la mer de Dieppe.

Mais c'est avec beaucoup d'impatience que les élèves de CM2 doivent regarder leur calendrier... Le 24 janvier, les trois classes prendront la direction de Châtel, près d'Abondance, pour une semaine de découverte à la montagne. Ski alpin, randonnée en raquettes, visite d'une



fromagerie, balade avec des chiens de traîneaux... Le planning est chargé !

Des souvenirs garantis et inoubliables pour les enfants. « Partir ainsi permet de développer la confiance en soi hors de la cellule familiale, d'être en groupe. C'est bénéfique avant l'entrée en 6ème », estime la directrice.

Suivant le quotient familial, une contribution de 140€ à 400€ est prise en charge par la mairie. « Il y a également une entraide entre les familles pour se prêter des équipements, il n'y a jamais eu d'enfants qui n'ont pu partir pour des raisons financières, c'est un choix familial », confie Palmira Fras.

**Au groupe scolaire d'Arques,
c'est l'école de la vie.**

Frédéric Rouillon, la musique en haute portée

PORTRAIT
D'UN
ARQUAIS

Musicien de haut niveau, il a rassemblé des artistes professionnels pour créer l'Orchestre Symphonique de l'Arques.

Passionné et passionnant. Frédéric Rouillon ne parle pas de musique, il la vit à chaque instant, tel un métronome infatigable et enjoué. Il démarre sa carrière musicale comme pianiste, joue au Théâtre des Champs-Élysées, au Châtelet ou à l'Opéra national de Vladivostok, collabore avec des metteurs en scène et des chefs d'orchestre illustres comme Claus Guth, Kent Nagano ou Kazushi Ono, dirige l'orchestre d'Avignon, de Rouen, de l'Opéra de Reims et l'orchestre symphonique d'Eskisehir en Turquie. Un impressionnant parcours.

Il travaille avec des artistes aussi variés que Vivica Genaux, Mady Mesplé, Jean-Claude Carrière, Charles Berling, Elvis Costello...ou Sting. Une liste loin d'être exhaustive, mais déjà, une biographie qui noircit de nombreuses feuilles de partitions.

En 2014, il prend la direction de l'Ensemble Vocal de Dieppe (EVD) et entraîne le chœur dans l'univers romantique de Brahms et la musique sacrée de Rossini. Bien que constitué de choristes amateurs, l'EVD a gagné ses lettres de noblesse et devient une référence en la matière.

« Je suis musicien, chef d'orchestre et j'ai toujours envie de faire plus »

Mais la musique, c'est le plaisir et le partage, envers le public, bien sûr, mais aussi entre concertistes. « J'avais le désir de rassembler des musiciens du Conservatoire de Dieppe, de Rouen et des écoles de musique », confie-t-il. Un pari un peu fou : celui de créer un orchestre de musiciens professionnels. 2018, les premières notes de l'Orchestre Symphonique de l'Arques (OSA) résonnaient déjà. « Beaucoup de projets pullulent en France mais ils sont bridés et réduits financièrement. Je ne voulais pas de ça, on part de zéro, on part de l'envie, explique-t-il. Le fait d'être entre professionnels permet de gagner du temps lors des répétitions, on a du savoir-faire ».

Contact : www.helloasso.com/associations/orchestre-symphonique-de-l-arques et ensemblevocaldedieppe.fr



Musiciens professionnels, musique classique, chanteuses lyriques sur scène... Un ensemble qui pourrait être taxé d'élitisme, ce que réfute catégoriquement Frédéric Rouillon. « Nous faisons de la musique accessible à tous, assure-t-il. Nous avons la volonté d'amener le public le plus large possible dans ces salles, pour découvrir et se régaler. » Engagement tenu. Le temps d'un week-end au Casino de Dieppe, la cinquantaine de musiciens de l'OSA a offert un spectacle de très haute qualité qui a réuni plus de 900 spectateurs. Une première qui incite à d'autres rendez-vous. « Deux ou trois par an avec un concert de printemps, promet le musicien.

Mais j'aimerais aussi pouvoir travailler avec les scolaires et amener la musique dans les quartiers. » Chiche !



Une partition à deux « Je suis très heureux de l'effervescence qu'il y a ici. Pas seulement pour la musique mais pour toute la culture locale, on ne s'ennuie pas ici ! » Le chef d'orchestre Frédéric Rouillon ne s'est pas seulement épris de notre région, il a également épousé la chanteuse lyrique arquaise Marie Gautrot au palmarès musical tout aussi éblouissant.

Après avoir fréquenté le Conservatoire de Dieppe et suivi des études de Lettres modernes, elle entre au Conservatoire National Supérieur de Musique (CNSM) de Paris dont elle sort auréolée de deux Premiers Prix. Bizet, Offenbach, Ravel, Beethoven ou Mozart... La Mezzo-soprano s'est fait un nom sur les plus grandes scènes avec ses interprétations. Une vie rythmée par les représentations et les déplacements. « Nous sommes des nomades de la musique, nous sommes nombreux dans ce cas », s'amuse Frédéric Rouillon. Le concert de l'OSA au Casino a permis aux deux mélomanes de se retrouver sur la même scène, de vivre la même partition « *appassionatamente* ».



L'Orchestre Symphonique de l'Arques « Le nom n'a pas été choisi uniquement pour Arques-la-Bataille. C'est aussi une rivière qui a ses ramifications et qui nous ramène vers Dieppe. Étymologiquement, ça vient de l'arche, d'un pont, d'un lien. C'est ce que je veux faire », explique Frédéric Rouillon.



CCAS : Ouvertement solidaire

Le Centre communal d'actions sociales de la commune intervient dans de nombreux domaines et accueille tous les publics sans distinction ni a-priori. Une véritable porte d'entrée sur les services publics qu'il ne faut surtout pas hésiter à franchir.

Un peu déboussolé. Perdu dans la paperasse. Michel (*prénom d'emprunt*) a bientôt 70 ans. Au moment de déclarer ses impôts sur Internet et de compléter son espace personnel sur le site de la Carsat, au risque de perdre ses droits, la panique le gagne. « *Nous sommes aussi là pour accompagner les habitants dans leurs démarches et dans l'utilisation des outils numériques*, assure Corinne Bellenchombre, travailleuse sociale au Centre communal d'action sociale d'Arques-la-Bataille. *De plus en plus de services publics remplacent les accueils physiques par la dématérialisation. Or, nous avons un public parfois âgé, très mal à l'aise avec l'informatique voire qui n'y a pas du tout accès. Ils ont besoin d'un accueil humain. Alors, on leur explique le fonctionnement, on fait avec eux jusqu'à les rendre autonomes. Nous envisageons même de créer un espace multimédia avec un accompagnant pour les démarches administratives.* »

Michel n'est évidemment pas un cas isolé. Tout en haut de l'escalier de l'immeuble Regma, l'accueil est chaleureux et l'écoute permanente, dans un cadre préservant la confidentialité des échanges. Car au CCAS, on peut parler de tout. « *Quel que soit le problème, quelle que soit la question qui nous est posée, nous avons à cœur d'apporter systématiquement une réponse, un conseil*, promet Corinne Bellenchombre. *Nous sommes une véritable porte d'entrée sur l'accès aux droits. Une porte qui est ouverte à tous. Il n'y a aucun sujet tabou. Il nous est arrivé, par exemple, récemment, d'aider un propriétaire dans ses démarches pour obtenir des aides à l'isolation de sa maison.* »

« Un accident de vie peut arriver à tout le monde »

Dans un contexte économique et social particulièrement dégradé qui fragilise de plus en plus d'habitants, le CCAS demeure un soutien essentiel pour bon nombre d'arquistes.

L'objectif premier reste évidemment de prévenir tout risque d'aggravation d'une situation quelque soit le domaine, qu'il s'agisse de la maladie, d'une perte d'emploi, d'une exclusion locative... Le personnel du service reçoit le public et procède à une évaluation sociale avant d'enclencher les aides légales. « *Chaque situation est différente*, précise Corinne Bellenchombre. *Alors nous prenons tout le temps nécessaire pour cerner précisément la problématique et apporter la réponse la plus efficace. Personne ne ressort de nos bureaux sans solution.* »

Accès à la banque alimentaire, aides financières, dépôt de garantie pour le premier logement, aides pour l'équipement, aides aux frais d'obsèques, demande d'allocation personnalisée d'autonomie pour obtenir une aide ménagère ou d'allocation adulte handicapé auprès de la Maison départementale des personnes handicapées, aide à la scolarité de la maternelle aux études supérieures... L'éventail est large et les champs d'intervention sont multiples.

Mais attention à ne pas se laisser emporter dans le tourbillon des clichés. « Il ne faut pas penser que nous nous adressons avec ces dispositifs qu'à une catégorie de la population. Celle qui ne travaillerait pas et ne ferait rien pour s'en sortir. C'est une idée reçue, nous faisons face à de véritables situations de détresse, corrige Corinne Belencombre. Personne n'est à l'abri. Un accident de vie peut arriver à tout le monde. Il nous arrive de recevoir des habitants qui ont perdu leur emploi et ne savent plus comment s'en sortir ni vers qui se tourner. Il est même parfois très difficile de pousser notre porte. Il y a une forme de sentiment de honte et d'échec et une perte de confiance qui s'installe insidieusement. Or, dès les premières difficultés, il ne faut pas hésiter un instant avant de venir nous voir. Nous ne portons aucun jugement, notre rôle ne consiste qu'à trouver les meilleures issues. »



Lutte contre l'isolement des aînés

De la petite enfance au quatrième âge, le CCAS est impliqué dans de nombreux dispositifs qui embrassent toutes les générations. « Nous gérons une crèche ouverte depuis deux ans et qui répond à un important besoin avec vingt enfants accueillis, la restauration scolaire avec des tarifs calculés en fonction des ressources et qui sont dans tous les cas bien inférieurs au prix réel du repas mais également une résidence autonomie qui compte 41 logements, détaille Corinne Belencombre. Nous sommes présents à chaque instant de la vie des habitants. Et l'une de nos importantes missions est de créer du lien. »



Arques a en effet maintenu — quand de nombreuses communes de France les ont supprimé pour faire des économies — le colis de fin d'année et le repas de printemps pour les aînés. « Nous accueillons chaque année deux cent personnes au gymnase, rappelle Corinne Belencombre. C'est un moment extraordinaire et parfois très émouvant car pour certaines personnes âgées, cela correspond à leur unique sortie de l'année. » En toile de fond, la lutte contre l'isolement des personnes âgées s'inscrit



Un atelier pour décorer ses meubles

Vos meubles ont vieilli. Offrez-leur une nouvelle vie avec l'atelier Arq'Déco. Organisée avec la Croix Rouge, l'Espace Georges-Thurin et le CCAS d'Arques, cette activité de décoration de meubles se déroule chaque lundi après-midi. Un moment convivial proposé gratuitement. Plus d'informations auprès du CCAS au 02 35 40 49 49 ou de la Croix Rouge au 02 35 84 16 38.

parmi les axes forts du CCAS qui a adhéré au Cicogé, une association qui permet d'avoir recours à la télé-assistance. « Ce système de télécommande relié à un central d'écoute garantit d'obtenir du secours 24 heures sur 24 simplement en pressant un bouton, explique Corinne Belencombre. Rien ne remplace cependant la présence humaine. C'est pourquoi nous avons mis en place le dispositif Filleul'âge pour mettre en relation des bénévoles, prêts à donner de leur temps, avec des personnes âgées isolées. »

Une approche humaine d'un CCAS ouvertement solidaire.



Corinne Belencombre et Christelle Gilet vous accueilleront dans les locaux du CCAS

Où trouver le CCAS ?

Le CCAS est installé sur le site Regma, rue Verdier-Monetti. Il est ouvert du lundi au jeudi de 9 heures à 12 heures et de 13h30 à 17 heures puis le vendredi de 9 heures à 12 heures. Contact : 02 35 40 49 49.

Jean Decaux
raconte



Le cimetière des “cafres”



En 1916-17, devant la nécessité de remplir les tâches non-combattantes (tous les autochtones ayant pris les armes), le général en chef britannique Douglas Haig ordonne la création du *Labour Corps* (le corps des travailleurs) qui va recruter essentiellement dans les pays de l'Empire. Il s'agit donc de civils qui s'enrôlent contre salaire. Les membres du *Labour Corps* sont parqués dans des camps, en l'occurrence sur le coteau boisé de Thibermont, une haie barbelée entourant le camp. Le n°1 *Général Labour Hospital* était sur le territoire de Martin-Eglise. Les *cafres* exécutèrent des travaux routiers et forestiers. 1500 d'entre eux furent employés par les anglais à l'établissement d'un parc à munitions d'une trentaine d'hectares à Rouxmesnil-Bouteilles, à proximité de la gare de Machonville. Qui dit hôpital militaire dit cimetière, car de nombreux blessés ou malades décédèrent sur place. C'est ainsi que voit le jour le cimetière britannique d'Arques-la-Bataille. Après la guerre, le cimetière a été aménagé par l'architecte J.R. Truelove, dans le même style que tous les autres cimetières du Commonwealth. Ce cimetière d'une surface de 2050 mètres carrés compte 373 tombes dont 270 de sud africains.

Un monument original a été dessiné par Arthur J.S. Hutton. C'est une grande pierre carrée, qui porte sur l'une de ses faces un bas relief représentant un springbok, la gazelle sud-africaine bien connue des amateurs de rugby, et sur ses trois autres faces un texte rédigé en anglais, en sesotho et en xhosa, deux langues des peuples noirs d'Afrique du sud. La traduction française en est :

« A la mémoire des indigènes du corps de travailleurs sud-africains qui ont traversé les mers pour répondre à l'appel de leur grand chef, le roi Georges V et qui ont donné leur vie en France, pour l'Empire britannique, durant la Grande Guerre 1914-1918. Ce mémorial a été érigé par leurs camarades. »

Sur certaines tombes on relève les noms des navires les ayant transportés : le S.S. *Baron Dalmeny* et le *City of Colombo*.



Entre 1916 et 1917, 130 000 chinois sont venus pallier la pénurie de main d'œuvre en France, dont 37 000 recrutés par le ministère français de la guerre, et près de 100 000 dépendant des autorités anglaises, formant le C.L.C. : le *Chinese Labour Corps*, avec des contrats de 3 à 5 ans. L'usine *La Viscose* en avait embauché en 1913 quelques-uns et permis ainsi d'être un modèle pour les contrats qui suivirent.

Regroupés dans le nord de la France, les chinois étaient affectés principalement à des tâches logistiques : transport de munitions, entretien des routes, activités portuaires ; certains travaillaient dans des exploitations forestières et agricoles, tous dans des conditions d'existence difficiles : mauvaise volonté d'employeurs publics ou privés peu soucieux de respecter les engagements pris, environnement hostile, méfiance d'un monde ouvrier voyant en eux une concurrence déloyale après 1918.

Ces hommes étaient venus en échange d'un salaire, mais également parce que les autorités chinoises voulaient se rapprocher des alliés afin de se préserver des visées japonaises. Certains chinois ne sont même pas arrivés : le torpillage de *l'Athos* le 17 février 1917 fit 543 victimes chinoises ! Le nombre de morts chinois en France est évalué à 30 000 hommes. Sur les seize cimetières recensés, le plus important est celui de Noyelle-sur-Mer avec près de 900 tombes. Plus proches du front, ils subirent les bombardements. A Arques-la-Bataille, beaucoup sont morts après la fin de la guerre, principalement de la tuberculose ou de la grippe espagnole.



Le terme *cafre* ou *caffre* désigne les noirs de Cafrerie qui est une partie de l'Afrique australe. Appelés en Afrique du Sud *kaffir* ou *kaffer* (infidèle), le mot a été parfois assimilé au mot « *nègre* » dans la France coloniale.

Si son monument central ou le nombre de tombes justifie le nom de « *cimetière des cafres* », il n'en est pas moins vrai que celui-ci possède 72 tombes de chinois auxquels il serait injuste de ne pas rendre hommage.

En plus des *cafres* et des chinois, algériens, marocains, tunisiens, indochinois, malgaches, hindous sont venus nous soutenir dans l'effort de guerre et mourir sur notre Terre pour défendre notre liberté.

Pour manifester et perpétuer cette reconnaissance, rêvons que chaque année voit nos enfants déposer sur chaque tombe une fleur, non pas une rose, mais un bleuet ou un coquelicot pris dans les champs de blé dont on fait notre pain.



Le jardin secret d'Odile Levigoureux

Diplômée de l'École des Métiers d'Art de Paris, Odile Levigoureux est une artiste pluridisciplinaire. Ou plutôt, une sculptrice qui a su se nourrir de toutes ses expériences artistiques pour créer son univers. Après le vitrail, le bas-relief et le travail sur les tapisseries, « *en 2000, j'ai abordé a terre et le modelage* ». Une révélation qui lui permet de créer en toute liberté des compositions foisonnantes et des œuvres baroques en *céramique.

Bien que lumineux et spacieux, c'est avec timidité que le visiteur chemine dans son atelier, sous l'œil d'une myriade de personnages qui peuple les étagères. Le piano noir, installé dans l'entrée, contraste avec

les sculptures blanches ou polychromes et les ébauches en cours de séchage.

La musique est omniprésente. Elle est même source créative pour Odile Levigoureux, tout comme la nature et le végétal. « *Mais ce n'est pas aussi simple, tempère-t-elle. Je pourrais dire aussi la littérature, certaines descriptions dans des romans ou poésies et certains voyages activent aussi mon imagination. Savoir regarder, observer... Tout peut être source d'inspiration.* »

Avec à la base une idée générale, l'artiste modèle la terre de brique de Beauvais et se laisse aller, comme par instinct, sans esquisse préalable. « *Je ne peux pas faire un dessin, ce serait une contrainte, ce serait m'enfermer, confirme l'artiste. Dès que je travaille, je vais dans plusieurs directions et les idées viennent avec le contact. Je ne sais jamais comment ça va se terminer !* »

Séchage, cuissons, émaillage effectué au pinceau avec des oxydes... Le travail est long, minutieux et chaque étape influence sur la réussite de l'œuvre finale.

Un travail remarquable et remarqué. Après sa captivante « *Grande marche de Tenebrae* » et ses 90 statues blanches, Odile Levigoureux participe au prestigieux concours international de céramique de Carouge. 400 participants, 40 retenus, dont Odile Levigoureux.

Son œuvre, « *Le jardin de Jheronimus Bosch* » a reçu le Prix de la Fondation Bruckner. Une reconnaissance pour la sculptrice arquoise, s'ouvrant ainsi des perspectives chez les galeristes, collectionneurs et musées. Prochain rendez-vous, à Aix-les-Bains en 2021 où ses œuvres juxtaposeront les sculptures de Rodin. Excusez du peu !





Joyeuse pagaie à la Varenne

« C'est un immense plaisir de ramer sur un tel plan d'eau et au beau milieu de la nature. » Habitant d'Arques-la-Bataille, Gérard Roc a cofondé le club d'aviron de la Varenne il y a 35 ans. « Ma fille était au club de Dieppe et elle préparait les championnats de France sur ces étangs. J'ai alors pensé qu'il serait intéressant de développer ce sport sur ce site », se remémore-t-il. D'abord section de l'Étoile Sportive d'Arques, le club a pris son indépendance en 1996 en devenant Varenne Plein Air Aviron avant d'être rebaptisé Aviron Varenne Côte d'Albâtre en référence à la pratique de l'aviron de mer chaque été sur le point plage de la plage de Dieppe.

Au fil des années, les adhérents ont vieilli mais la passion ne les a jamais quittés. Un secret de jeunesse, assurément.

Et à 72 ans, Gérard Roc, qui a par ailleurs travaillé toute sa carrière chez Regma, à quelques pas de la base nautique, rame toujours, chaque week-end. « Nous étions devenu un club exclusivement centré sur le loisir et le plaisir d'être ensemble, assume la présidente arquaise, Sylvie Leprince. Notre moyenne d'âge ces dernières années dépassait les 60 ans. Mais depuis septembre, un air de renouveau souffle sur le club. »



Les jeunes vont ainsi participer aux championnats régionaux en juin prochain ainsi qu'à la régates internationale de Gravelines. De quoi redonner goût aux anciens, prêts à relever de nouveaux défis. Plusieurs d'entre eux, dont Gérard Roc, prendront le départ des championnats de France master en mai. « Il y a un état d'esprit exceptionnel dans ce club, souligne Laurent Ceresoli. Les jeunes ont été très rapidement intégrés et les anciens n'hésitent pas à leur faire profiter de leur expérience. Il y a tout ici pour faire progresser le club avec un plan d'eau très régulier qui permet une bonne stabilité des embarcations, des berges qui absorbent parfaitement les vaguelettes et empêchent le ressac et une largeur qui permet de faire des boucles. Le tout dans un cadre idyllique. »

Ambiance et ambition, le duo gagnant

Ancien entraîneur du club d'aviron de Dieppe, Laurent Ceresoli, qui a notamment remporté les championnats du monde en 1996 à Glasgow en Écosse, est venu spontanément frapper à la porte du club. Très rapidement, alors que les dirigeants avaient déjà entamé la redynamisation de la structure, l'arrivée du nouveau coach accélère le mouvement. Sept jeunes ont rejoint l'association qui va dépasser les vingt-cinq adhérents. « Sur le plan d'eau, les rameurs ont de 13 à 77 ans, note fièrement Sylvie Leprince. Nous avons développé l'avifit (Aviron indoor, les mardis à 19h30, mercredi à 18h30 et jeudis à 19 heures, NDLR) et allons de nouveau inscrire des équipages dans des compétitions. »



Le club est parvenu à un équilibre rare. Celui qui concilie l'ambiance familiale et une ambition retrouvée.

*Après sa mise aux normes pour l'accessibilité
aux personnes en situation d'handicaps, la salle des sports
a accueilli la 9^{ème} édition de Ludiping.*

*Une journée dédiée à la découverte et au dépassement de soi en toute convivialité.
Autre moment de partage, cette fois avec le secteur jeunesse de l'EGT qui s'est initié au karaté.
Au gymnase de l'Etoile, c'est le sport pour tous.*

KARATÉ



L'EGT enfile le kimono

Lors de chaque vacances, le secteur jeunesse de l'Espace Georges Thurin (EGT) fait découvrir à ses adhérents une activité sportive. Après le football américain, le hockey, le baseball et cet été le surf, l'EGT a proposé une initiation au karaté pendant les congés de la Toussaint. Et pour s'engouffrer dans « la voie de la main vide », direction le gymnase d'Arques où Christian Levasseur, 5^{ème} Dan, enseigne depuis de nombreuses années cet art martial japonais. Première leçon avant de s'initier au combat pieds-poings pour Elyes, Estéban, Hugo, Lothaire, Lucas, Olga, Timéo et Wassila : apprendre à saluer. Sur le tatami, tout est codifié et a valeur de respect ! Le portrait du Maître fondateur Gichin Funakoshi, le professeur, les élèves plus gradés et même les lieux... Tout commence et se termine par le salut. Ensuite, place à l'apprentissage. L'art de se déplacer, d'être en mouvement, de se servir de ses poings ou de ses pieds tout en contrôlant pour ne pas blesser son adversaire, rien n'est fait au hasard.

« C'est très physique, constate l'un des jeunes. Nous pensions que c'était comme le judo, avec des prises. On apprend à se défendre mais on s'amuse en même temps, c'est une bonne surprise ! » Et la barrière de la langue est vite franchie. « Le Japonais on s'habitue, ce ne sont pas des phrases complètes mais des noms. »

Après 3 heures de stage très rythmé, retour au calme à genoux, les yeux fermés. « Ils ont été de bons élèves », se réjouit Christian Levasseur qui ne cache pas son plaisir d'avoir pu enseigner ainsi et pourquoi pas, susciter des vocations. « Ils sont dans le bon âge pour comprendre et pour écouter, précise-t-il. Le karaté c'est une bonne école ».

Amis sportifs, cette rubrique est la vôtre !
Tenez-nous informés de vos manifestations et de la vie de vos clubs.
JDA : 06 81 74 90 72

HAND BALL



Les copains d'abord

En Championnat du dimanche matin, ils demeurent invaincus, ont atteints les 16^e de finale de la Coupe de France quatre années de suite et visent la finale de Seine-Maritime. Des résultats que le coach David Duhamel explique avant tout par « *l'envie de jouer, de bien jouer. La majorité des joueurs évoluaient en Régional dans les clubs d'Arques, de Dieppe ou de Saint-Nicolas. On se connaît depuis plusieurs années, c'est une équipe de copains avec une super ambiance* ». L'envie de jouer ne suffit pas à elle seule pour engranger de bons résultats, « *nous nous entraînons sérieusement pour être prêts physiquement, nous savons que nous sommes attendus* ». Une préparation qui leur permet d'attaquer de front Coupes et Championnat, il n'est pas rare que les joueurs jouent le samedi soir et le dimanche matin, « *et à chaque tour que l'on passe l'équipe adverse se renforce ! Mais c'est tant mieux, ça nous prépare pour les matchs de Coupe* ». Un travail et un état d'esprit qui mériteraient que les Etoilistes brisent le plafond de verre et disputent les 8^e de finale de la Coupe de France.

FOOTBALL



L'occasion de se reprendre

Après une première partie de saison poussive en championnat de Régional 3, les joueurs d'Enrique Husson peinent à trouver la bonne carburation. « *Même s'il y a du mieux depuis la rencontre avec Neuchâtel, Nous devons être plus percutants devant* », analyse un dirigeant. La trêve hivernale leur permettra de recharger les batteries pour entamer la remontée au classement. Prochain rendez-vous avant les fêtes avec la réception du Tréport le 22 décembre avant la reprise à Fauville-en-Caux le 19 janvier. Deux équipes également mal classées à la portée des arquis. L'occasion de se relancer. L'équipe réserve est quant à elle bien campée en milieu de tableau de son championnat de Départemental 2, « *ils se débrouillent plutôt bien face à plusieurs clubs qui jouaient la saison passée en Régional 3* ».

TENNIS DE TABLE



Handicap : tous égaux autour de la table

Une journée sous le signe de la découverte, de l'entraide et du partage. La 9^{ème} édition de Ludiping encadré par les éducateurs Cédric Morel et Michel Eude a rencontré un franc succès avec une cinquantaine de participants venus de sept établissements spécialisés. « *Nous sommes au maximum de l'accueil pour que ça reste dans un esprit convivial et de bonne humeur* », note Michel Eude.

Différents ateliers attendaient les concurrents, des parcours de motricité et d'écocitoyenneté, d'initiation au tennis de table fauteuil et



des jeux d'adresses. « *Il n'y a pas de classement, tous reçoivent un diplôme et les établissements une coupe, signale Michel Eude. Nous sommes dans un esprit ludique et nous ne voulons pas que des personnes sensibles soient déçues. Nous voulons valoriser l'effort et l'entraide, les valeurs du sport.* »

La section tennis de table de l'ESA a fourni toute la logistique nécessaire pour la réussite de cette journée, matériel mais aussi boissons, viennoiseries, médailles et coupes.



Les cloches de Notre-Dame

Pour des raisons de sécurité et de mise aux normes de l'installation électrique, les cloches de l'église Notre-Dame sont à l'arrêt depuis près d'un an. Ces voix familières, qui ponctuent les cérémonies familiales, inhumations, baptêmes ou mariages, vont se faire entendre à nouveau. Après un diagnostic établi par l'entreprise Biard-Roy, bien connue dans le département, les travaux vont être réalisés courant janvier. « Henriette » et sa compagne (qui curieusement n'a pas de nom) ponctueront de nouveau la vie de la commune.

La fibre optique arrive !



Les premières armoires sont posées dès ce mois de décembre par l'opérateur Orange. De premiers habitants vont dès ces prochaines semaines être éligibles à la fibre optique. Une petite révolution numérique à la maison.

Comment ça marche ?

La fibre optique est un fil de verre très fin qui permet de conduire la lumière et de transmettre ainsi des données numériques. Protégés par des gaines, les fils peuvent s'étendre sur de grandes distances en diffusant les données à la vitesse de la lumière. Sur le même principe que le réseau cuivre, les câbles sont reliés à des armoires installées sur l'espace public.

Qu'est-ce qui change avec la fibre ?

Plus rapide et plus fiable ! Garantissant un débit bien plus important avec une connexion internet estimée 60 fois plus rapide que l'ADSL, la fibre permet par exemple de télécharger un film, un album de musique à vitesse grand V ou jouer à des jeux en réseau avec des temps de réactivité extrêmement courts. La puissance du débit offre également la possibilité de connecter plusieurs appareils simultanément (tablette, mobile, télévision, ordinateur...) sans effet sur la vitesse du débit et

donc avec une qualité optimale pour chacun des usages. Par ailleurs, la puissance du débit montant qui permet de transmettre des fichiers lourds (musique, photos...) est considérablement augmentée. Enfin, plus de saute de débit soudaine. Le réseau cuivre est par exemple très sensible à l'humidité qui ralentit la transmission des données. L'eau n'a, à l'inverse, aucun effet sur la fibre.

Ça arrive quand ?

Les câbles ont été tirés au cours de ces six derniers mois depuis le central à Dieppe et les armoires sont en cours d'installation. Quatre armoires sont installées à Arques en lien avec les services techniques de la commune. Elles couvrent chacune 300 à 400 logements. Au début du printemps, la commercialisation débutera et les premiers logements pourront être raccordés selon des délais plus ou moins longs en fonction de l'opérateur.

Comment obtenir la fibre ?

Une fois l'habitation raccordée, il reste à choisir, si ce n'est encore fait, son fournisseur d'accès. Si vous possédez déjà une box et donc un accès à internet, votre opérateur pourra vous proposer un abonnement via la fibre optique. Les prix varient selon les opérateurs et peuvent être légèrement supérieurs au prix d'un abonnement ADSL, soit équivalents. Renseignez-vous bien.





Votre voix compte !

Les élections municipales se dérouleront le dimanche 15 mars et le dimanche 22 mars pour le second tour. Pour voter, vous devez être âgés de 18 ans la veille du 1^{er} tour et être de nationalité Française ou être citoyen de l'Union Européenne. Vous devez être inscrit

sur les listes électorales générales ou pour les ressortissants de l'Union Européenne, sur les listes complémentaires municipales.

Les inscriptions sur les listes électorales sont à déposer en mairie, au plus tard le vendredi 7 février 2020.



« Noël c'est sacré ! »



Pour Véronique et Christian Vaillant. Chaque année ils illuminent la façade de leur maison et participent au concours de l'Amepa dont ils ont remporté deux fois le 1^{er} Prix. « Nous le faisons avant tout pour tous les enfants du quartier » sourit Véronique.

DATES A RETENIR

SAMEDI 4 JANVIER 2020
LOTO DE L'ESA HANDBAL

au gymnase de l'Etoile
Ouverture des portes à 17 heures



MERCREDI 8 JANVIER 2020
CÉRÉMONIE DES VOEUX
DE LA MUNICIPALITÉ

Au gymnase de l'Etoile à 18 heures



ÉTAT CIVIL

Naissances

20ww19

- 29 septembre : PEIGNON Marceau, Christophe, Marcel
- 4 octobre : GODIN Luciani, Luna, Paolina
- 29 octobre : CACHEUX Hugo, Diègo, Yohanne
- 19 novembre : FERMENT Logan, Sébastien, Francis

Décès

2019

- 26 septembre : PETITPAS Jean Yves
- 10 octobre : LE GOFF Alfred
- 21 octobre : GREMONT Jean-Paul, Roland
- 27 octobre : TESSON Christiane, Marie, Micheline née LARCHER
- 9 novembre : LEBERTHIER Jacqueline, Suzanne, Marie née GROUT
- 14 novembre : QUIBEL Fernand, Germain, Raymond
- 17 novembre : PERNET Charlotte, Augustine, Marie née ESNAUD
- 25 novembre : LECHEVALIER Michel René



Recueillement au Monument de la paix et du souvenir en ce 11 novembre. Un armistice après quatre années de guerre qui auront coûté la vie à plus de 9 millions de militaires et 8 millions de civils.



Cette année les stands du marché de Noël de l'IME nous ont encore charmés avec leurs très belles réalisations.



Noël de l'AMetPA après un excellent repas, un après-midi festif d'amitié et de partage.



Le marché de Noël de l'Amicale du personnel communal, idées déco et de cadeaux à prix très sage.



Plus de trente musiciens pour le concert de la Sainte-Cécile ! Avec la complicité de l'Elan Ancourtais et d'autres Harmonies, la Musique d'Arques a conquis un large public avec un répertoire très hétéroclite, preuve de son savoir-faire